

Bonnes nouvelles

(10 ans déjà ! numéro spécial anniversaire)

Il était une fois, le 23 février 2006, paraissait le premier numéro d'un journal « Bonnes nouvelles », sous-titré à l'époque « les dessous de l'usine ». On était alors en plein plan de suppression d'emplois (plus de 400), l'avenir de l'usine était sombre, la situation devenait très inquiétante.

10 ans et 314 parutions. L'histoire du BN, c'est l'histoire de notre mobilisation pour la défense des emplois. Dans ce numéro spécial, nous avons essayé de rappeler les moments importants de ces 10 années passées (10 ans = 10 dates sur la page 3) et une sélection de dessins (10 ans = 10 dessins en page 4).

Cet anniversaire est l'occasion de rappeler que si nous en sommes encore là c'est parce que nous avons agi pour cela : des manifestations dans l'usine comme à Blanquefort, Bordeaux ou Paris, des débrayages, des grèves, des séquestrations (des petites sympas), des envahissements de cantine ou de salles de réunions, des stands Ford redécorés ou des voitures relookées, une usine bloquée avec feu de bois pour se réchauffer, des journées usine morte, des barbecues sur le parking, des voyages plus ou moins longs pour soutenir les Solectron-Soferti-Goodyear-GM-Conti-NewFabris-Molex-Fralib...

Tout cela est dans le BN au fil des années. Il ne s'agit pas seulement de se faire plaisir en regardant le passé. Au contraire, par tout ce que nous avons pu faire, il est important de prendre conscience que nous avons intérêt à prendre nos affaires en main, à batailler pour défendre nos conditions de travail comme nos salaires ou nos emplois.

Et ça continue !!!



Les patrons comme Ford barattent sans cesse et partout sur la crise, sur la compétitivité, le coût du travail, la rentabilité... jusqu'à l'obsession, jusqu'à même dérégler l'organisation de leur production et à sacrifier la qualité. Ils sont tellement assoiffés de profits et de dividendes à court terme

qu'ils arrivent à bousiller tout ce qu'ils touchent.

La seule issue c'est de résister, de s'opposer aux logiques capitalistes. La seule façon de stopper les reculs sociaux et économiques c'est la lutte des salariés pour nos intérêts, pour une juste répartition des richesses, pour vivre décemment et sans craindre les lendemains.

Les patrons profitent de notre résignation pour remettre en cause nos droits. Mais souvenons nous que lorsqu'on mène la bataille, ce n'est plus pareil, le rapport de force n'est plus le même, l'espoir revient. Bon anniversaire !

RECULS SOCIAUX : Y A UN MOMENT, IL FAUDRA RIPOSTER !

Le gouvernement certainement encouragé par l'absence de mouvements sociaux, se lance dans un nouveau projet de remise en cause des droits des salariés.

Cela fait un bon moment que le Medef, la famille des économistes libéraux, des politiciens de toutes sortes baragouinent sur la rigidité du code du travail, sur la lourdeur des 35 heures, sur la peur d'embaucher des patrons à cause des règles trop contraignantes sur le smic, le CDI, la possibilité de licencier, etc... Et bien voilà, ça se concrétise avec le projet de loi El Khomri.

Durée du temps revue à la hausse, paiement des heures supplémentaires revu à la baisse, licenciements facilités, accord d'entreprise qui peut être en dessous de la loi... toute une série de graves reculs (lire sur notre site).

Cela ne s'arrêtera donc jamais ?



Car ce n'est pas le premier coup de ce gouvernement. Les lois Rebsamen, Macron et d'autres encore en remettent à chaque fois une couche supplémentaire, au nom de la compétitivité, au nom de la crise. Pipeau !

Mais toutes les remises en cause sous Sarkozy comme sous Hollande, présentées comme des bonnes solutions, n'ont pourtant que « provoqué » hausse du chômage, augmentation de la pauvreté, perte des services publics... et il faut bien le reconnaître, l'augmentation des grosses fortunes et des inégalités sociales.

La seule façon de sortir de cette spirale infernale c'est la colère du monde des salariés, c'est une lutte d'ensemble pour imposer la démocratie, le partage des richesses, la transparence et le contrôle des banques...

Il faut un mouvement avec les syndicats, les associations, la vraie gauche politique. Il faut que ça pète ! Maintenant.

ASTREINDRE = RESTREINDRE

La direction veut mettre en place un système d'astreinte concernant « essentiellement » les services support (labo, informatique, maintenance...). Cette « réorganisation » est tout simplement la conséquence directe d'un sous-effectif réel et qui devient chronique... contrairement à la version officielle.

Cela fait des années que la politique de Ford est de réduire les effectifs, de ne plus recruter, de former le moins possible et seulement quand il n'y a plus le choix. Résultat, les services perdent en compétences collectives, se démantèlent progressivement.

Pourtant la charge de travail est bien là. Pour y pallier, la direction impose la flexibilité, la polyvalence, des notions à la mode et soi-disant modernes. En réalité, c'est une manière de surcharger le travail de chacun d'entre nous, de mettre toujours plus de pression. Et puis cela dégrade la qualité du travail, les services rendus.

Alors à bout d'imagination, la direction continue dans le même sens destructeur avec l'astreinte. Il est temps que le mécontentement accumulé au service incendie, dans les labos, à la maintenance, s'exprime !



INTÉRIMAIRES VIRÉS

Cette fin février ce sont officiellement 12 voire 17 intérimaires qui sont mis en fin de mission. Après 10 mois environ de service rendu, ils sont « remerciés » sans égard, traités véritablement comme des salariés jetables. Sans surprise.

Ces intérimaires ont tenu des postes difficiles, ils ont acquis une expérience et une maîtrise en peu de temps mais voilà que Ford juge qu'il n'en a plus besoin, parce que d'après des calculs tordus, il serait possible de produire autant avec moins de personnel.

Mais on voit à quoi cela conduit de vouloir réduire les coûts au maximum : des postes surchargés, de la pénibilité pour les collègues, une qualité escamotée, et au bout du compte une désorganisation du travail.

Nous réaffirmons qu'il est nécessaire et urgent de recruter des jeunes notamment !

CANTINE DE NUIT, C'EST FINI ?

La direction veut bien nous faire travailler la nuit (tant pis pour notre espérance de vie) mais se moque bien de nos conditions. Illustration toute récente avec l'abandon d'une véritable restauration la nuit.

A partir de lundi 29 février, il ne sera livré que des plateaux repas froids à faire réchauffer, sandwiches. Donc sans le service, sans le choix qu'il y a pour les autres équipes. Ceci pour une triste histoire de réduction de coûts.

Déjà, depuis longtemps, nous avons constaté que les services du soir et de nuit étaient moins frais que ceux du midi. Dans la restauration comme partout ailleurs, il n'y a pas de secret, il faut mettre les moyens pour avoir de la qualité. Ce qui est loin d'être le cas puisque Ford se refuse à rénover la cuisine, les infrastructures, laissant les choses se dégrader progressivement.

Tant que nous laisserons faire ...

UN FILM À VOIR : « MERCI PATRON ! » DE F. RUFFIN

Ce film est à la fois un documentaire et une fable. Ça part du patron le plus riche de France, B. Arnaud qui possède à peu de chose près quelques 40 milliards d'euros. Il est à la tête de LVMH énorme groupe de luxe qui possède plein d'entreprises et d'usines.

Ce patron a construit sa fortune en exploitant des milliers de salariés, en vendant, en achetant, en escroquant... on est très loin de la légende du patron intelligent et innovant qui s'enrichit grâce à ses idées. Comme il n'en a jamais assez, il réduit ses coûts (tiens on connaît ça ici chez Ford) notamment en délocalisant des usines textile en Europe de l'est. Des milliers d'ouvrières et d'ouvriers vont être licenciés ces dernières années, plusieurs usines vont fermer.

Donc l'histoire se passe dans cette région du nord, sinistrée par ces fermetures d'usines, par un chômage et une pauvreté très importants.

Les personnages principaux de ce film sont des ouvrières-ouvriers qui ont perdu leur travail et tout espoir d'en retrouver un. C'est dur, c'est émouvant car il y a beaucoup de souffrance et de résignation.

Mais François Ruffin, le journaliste-réalisateur nous fait marrer parce qu'il monte avec une famille sur le point de tout perdre une véritable arnaque pour faire payer leur ancien patron, histoire de reprendre une partie de ce qu'il leur a volé. Et là c'est du plaisir parce que ça marche.

Ce film dénonce l'égoïsme des capitalistes, leur soif illimitée de fortune et leur capacité de nuisance, de destruction de la vie sociale, leur profond mépris des gens qui sombrent.

Cela sonne comme un appel à répartir les richesses produites par les travailleurs voire même à exproprier les grosses fortunes. Encore mieux que Robin des bois ! Cela appelle surtout à la nécessaire révolte contre un système économique violent et inhumain. A voir, on vous le dis. Présentation disponible et gratuite au CE.



SPÉCIAL ANNIVERSAIRE 10 ANS = 10 DATES-SOUVENIRS

1 : AVRIL 2006 , FIN DU 1^{ER} PSE

414 + 50 emplois supprimés au « volontariat » ! Des anciens certes contents de partir mais aussi des plus jeunes dont un certain nombre s'est vite retrouvé dans la galère de la précarité. Cette fin de PSE avait été marquée par les bobards de Claus le PDG de l'époque qui avait affirmé sur France 3 que les « carnets de commande étaient pleins jusqu'en 2014. »

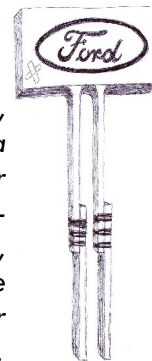


2 : FÉVRIER 2007, LANCEMENT DE LA MOBILISATION

C'est le 24 février, que la CGT seule appelle à une première manifestation pour alerter sur un avenir de l'usine très inquiétant avec des dirigeants Ford Europe complètement transparents. Nous étions alors 250 à manifester dans le centre de Blanquefort, avec début de la médiatisation. Un succès qui allait entraîner les autres syndicats y compris les cadres (par moment) tout le long de l'année dans une série de manifestations et de grèves.

3 : ANNÉE 2008, BLOCAGE ET GROSSES TENSIONS

La lutte se durcit face à des dirigeants qui font la sourde oreille. On bloque l'usine 1 jour en janvier, 10 jours en février. Ford Europe veut nous avoir avec son accord de garantie qui ne garantissait que la fin de l'usine. CGT et CFTC le dénoncent après des semaines de tensions. Ford se décide alors à chercher un repreneur. En septembre on enchaîne avec la première manifestation au mondial de l'auto. En octobre, la direction impose une fermeture de l'usine de 8 semaines avec chômage partiel. Le 24 octobre, c'est la pagaille sur le parking CE et dans la salle de réunion, la direction se fait secouer, une grosse mêlée devant les médias et les forces de l'ordre. La direction s'échappe en découpant le grillage, « par la porte de derrière ! ». La lutte continue de plus belle pendant le chômage : manif, comité de pilotage ...



4 : JUILLET 2009, LE PANNEAU « FORD » EST ENLEVÉ

Nous ne réussissons pas à empêcher Ford de partir. Un repreneur bidon arrive, c'est le début d'une courte ère HZ. Projets fantômes, gaspillages et détournement d'argent vont marquer ces 18 mois. La bataille continue pour dénoncer l'opération et sensibiliser les pouvoirs publics.

5 : FIN 2010, ON OBTIENT LE RETOUR DE FORD

2^{ème} manif au mondial de l'auto pour le retour de Ford synonyme d'activité et de sauvegarde des emplois. Tout le monde reconnaît la catastrophe HZ. Ford accepte en été de rediscuter avec nous, cela ira jusqu'à son retour officiel au 31 décembre 2010 ! C'est une victoire incroyable.



6 : MAI 2011, LA NOUVELLE BOITE

Le retour de Ford ne suffisait évidemment pas à nous rassurer, d'autant moins que son premier geste a été de supprimer plus de 300 emplois (nouveau plan de départs « volontaires »). La mobilisation continue et c'est en mai enfin que la fabrication d'une nouvelle transmission est officialisée.

7 : CHÔMAGE PARTIEL EN 2012 ...

A partir de fin 2011, avec l'arrêt définitif des anciennes productions, c'est le début d'une longue période de chômage partiel qui durera 3 ans. Le temps d'un chantier dans l'usine, les vieilles machines jetées pour laisser la place aux nouvelles activités. En octobre c'est notre 3^{ème} salon, on envahit et redécore le stand Ford toujours à coups de confettis et d'autocollants. On réussit encore à se faire entendre.



8 : MAI 2013, L'ACCORD QUI ENGAGE FORD

C'est le 24 mai que Ford signe un accord avec les pouvoirs publics. En échange de plusieurs millions d'euros, Ford s'engage à maintenir au moins 1000 emplois. C'est beau sur le papier, moins beau question honnêteté de la multinationale. Mais cet accord est un point d'appui important pour la suite.

9 : JUILLET-OCTOBRE 2014, POUR LES 1000 EMPLOIS

Il n'a pas fallu longtemps pour que Ford renie officiellement sa promesse, après quelques mois de bluff. Dès juillet, nous nous lançons dans la préparation de notre 4^{ème} manifestation au mondial de l'auto pour les « 1000 ». Comme on dit, on ne lâche pas.



10 : JANVIER-JUIN 2015, LE GRAND BAZAR

C'est le lancement catastrophique du DCT. Insuffisance de moyens, peu de formations, effectif au minimum, la direction se plante et n'arrive pas à produire les pièces qu'il faut. Les conditions de travail sont lamentables. 60 intérimaires sont recrutés en urgence. A suivre...

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE : 10 ANS EN 10 DESSINS



The Forddet Show

